10 novembre : Saint Léon le Grand, Pape et docteur de l'Église

Texte de l'Évangile (*Mt* 16,13-19): Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le Fils de l'homme ? » Ils répondirent : « Pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Simon-Pierre prit la parole et dit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour, Jésus lui dit : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des Cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

«La chair et le sang ne t'ont pas révélé cela, mais mon Père qui est dans les cieux»

Abbé Vicenç GUINOT i Gómez

(Sant Feliu de Llobregat, Espagne)

Aujourd'hui, nous célébrons la sainteté "de l'un des plus grands papes qui ont honoré le siège de Rome (...). Son pontificat au (Ve siècle.) a duré plus de 21 ans et c'était sans doute l'un des plus importants dans l'histoire de l'Église" (Benoît XVI). En outre de diverses actions pour la paix - en protégeant Rome de la dévastation des barbares-, le Papa saint Léon s'est fait remarquer parce que sa voix se fut entendre dans le concile de Calcédoine (à. 451) en défendant la double nature - humaine et divine - de Christ. Les pères conciliaires ont clamée en disant : "Pierre a parlé par

la bouche de Léon".

L'Évangile d'aujourd'hui est éloquent. La question de Jésus-Christ sur sa propre identité démontre la finesse pédagogique du Maître. Il veut conduire les disciples vers une vérité éloignée des opinions humaines qui comparent Jésus de Nazareth avec l'un des grands hommes du judaïsme.

Pierre, d'accord avec sa manière impulsive, répond rapidement : "Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant" (Mt 16,16). Simon ne parle pas de Jésus comme d'un grand homme; dire cela serait dire bien peu, serait manquer à la vérité. Il affirme la condition divine de l'Homme qu'il suit. Et Jésus confirme, en même temps qu'il lui fait remarquer que cette réponse va au-delà de sa capacité humaine : elle vient de là-haut! Aussi, comme disciples, la même question nous arrive : "Mais pour vous, qui sui-je?" (Mt 16,15).

Le Papa Léon le Grand disait que la profession de foi de Pierre était la roche sur laquelle reposait l'Église. Également, sans le secours d'en haut nous ne pourrions pas non plus être disciples de Christ. Certainement, Jésus est un homme admirable, un guide spirituel, une voix prophétique ... mais pour arriver à être son disciple, il est nécessaire "de" "croire" en Lui. Seulement ainsi on arrive à être disciple, en partant de la foi.

Avec Pierre nous confessons notre foi en Jésus parce que, comme le Papa François, lui dit "il t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant chaque jour est vivant à ton côté, pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer".